

Les viticulteurs subissent encore les conséquences du gel noir d'avril

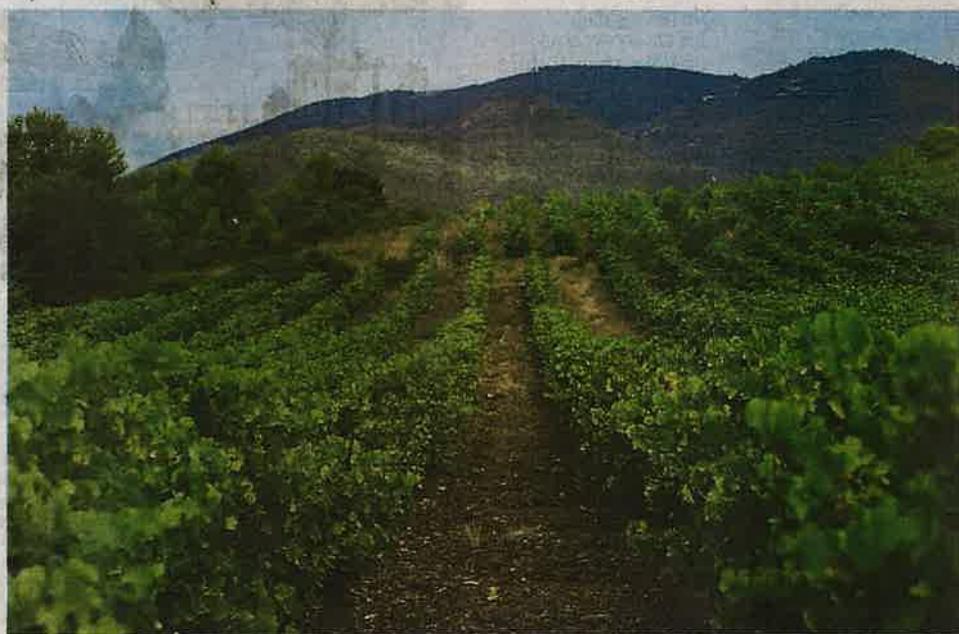
AGRICULTURE

L'épisode malheureux du 8 avril dernier est encore bien prégnant dans les vignes.

Loïc Feltrin
lfeltrin@midilibre.com

En se baladant dans les vignes de Saint-Chinian et des villages alentour en compagnie d'Yves Borel, président de la cave coopérative locale, le constat est assez terrible.

Les grappes de raisins manquent massivement à l'appel et beaucoup trop de bourgeons gardent des traces de l'épisode de gel noir de la nuit du 7 au 8 avril. Certaines parcelles ne seront même pas visitées par les vendangeurs tant les dégâts n'ont pas permis aux pieds de vigne de faire leur travail naturel. « J'estime la perte autour de 40 à 50 % sur la cave, explique Yves Borel. En 2019, on a produit 27 000 hectolitres. En



A Saint-Chinian et autour, il ne sera même pas nécessaire de vendanger tant le gel du mois d'avril a abîmé les vignes.

LOÏC FELTRIN

les qui ont été taillées plus tard, et d'autres ont été moins touchées comme à Babeau-Bouldoux ou Villespassans. »

Les viticulteurs entre optimisme et adaptation

Si l'épisode de gel du mois d'avril est une catastrophe pour la centaine de viticulteurs de la cave saint-chinianoise, Yves Borel s'efforce d'être optimiste. « J'espère qu'on s'en sortira, si le marché suit, si les ventes se poursuivent et si le Covid nous laisse tranquille. » Et le président bénévole de la cave de Saint-Chinian de conclure : « On imagine limiter les frais sur cette récolte, on a serré les boulons sur la cave avec une restructuration en fin d'année dernière. On va voir ce qu'on va récolter et selon les résultats on adaptera nos axes de commercialisation. Il faut savoir s'adapter, c'est notre métier. Même si, quand on se rend sur les vignes le matin et qu'on ne voit pas de raisin sur les souches, cela ne donne pas de baume au cœur. »



Heureusement, certaines vignes sont reparties et d'autres n'ont pas été touchées

YVES BOREL
(PRÉSIDENT DE LA CAVE COOPÉRATIVE DE SAINT-CHINIAN)



2020, 18 000 hectolitres à cause des problèmes de sécheresse et de mildiou. Sur la cave de Saint-Chinian, notre rythme de croisière se situe entre 20 000 et 25 000 hectolitres par an. On a donc dû perdre entre 12 000 et 15 000 hectolitres. C'est mon estimation même s'il faudra attendre le résultat des récoltes qui, avec du retard, devraient débuter autour du 10 septembre. »

Yves Borel se souvient bien de ce matin d'avril quand, au moment de faire le tour de ses vignes, il découvre des premières traces de noircissement.

Le matin du 8 avril, un sombre souvenir

« Le 8 avril au matin, les vignobles étaient tout noirs, tout grillés, se souvient le dirigeant des Vignerons de Saint-Chinian. C'était considérable, on pensait

même devoir subir 100 % de pertes. On s'est réuni, entre viticulteurs, dans la journée pour faire un premier bilan. Nous avons ensuite organisé une réunion, le samedi 10, avec les élus dont le président du Département Kléber Mesquida et des locaux pour échanger avec les viticulteurs de la cave. Quelques jours après, Philippe Huppé, député de l'Hérault, est venu nous rendre visite pour

nous soutenir et faire le point sur les aides même s'il est difficile de quantifier les dégâts tant que nous n'avons pas récolté. La vigne et ses bourgeons ont mis un mois à repousser puisqu'il ne faisait pas beau. C'est resté éteint comme en hiver. On ne savait pas comment cela allait se passer puisque des souches étaient mortes à cause du gel. Heureusement, certaines vignes sont reparties, cel-



J'estime la perte autour de 40 à 50 % sur la cave. On a dû perdre entre 12 000 et 15 000 hectolitres

YVES BOREL
(PRÉSIDENT DE LA CAVE COOPÉRATIVE DE SAINT-CHINIAN)



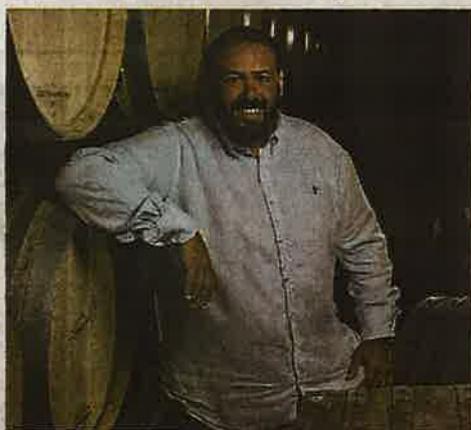
P. Calmel : « Une année compliquée »

Le président du syndicat IGP des coteaux de Béziers évoque les conséquences du gel noir en avril dernier.

Quel bilan avez-vous tiré de l'épisode de gel du 8 avril ? On avait tablé sur une baisse de 40 % de la production. Récemment, nous avons refait un tour dans les parcelles. Certaines qu'on avait estimées gelées à 100 % ne le seront qu'à 80 %. D'autres ne seront pas vendangées, cela concerne par exemple une centaine d'hectares à Sauvian et Sérignan. Ce sera très difficile pour les vigneronnés impactés. On avait estimé une production à 50 000 hectolitres, on fera 55 000 sur une moyenne de 78 000. Il va falloir qu'on soit vigilant, que personne ne reste sur le bord de la route, en particulier les jeunes. On va faire le maximum pour aider les plus impactés.

Justement, comment vont les vigneronnés des coteaux de Béziers ?

Ils ont pris un gros coup au moral. Pour le moment, nous n'avons pas besoin d'aides. Elles seront plutôt utiles à partir de janvier 2022. Une fois qu'on aura les chiffres exacts après les vendanges, on enverra les



Pierre Calmel est président de la cave coopérative de Sérignan.

pertes de récolte qui nous donneront droit à une exonération de cotisations sociales. Cela rentre dans les aides à hauteur d'un milliard d'euros que l'État a mis en place. On aura aussi droit à l'exonération de taxes foncières sur les terres et les reports de crédit au niveau des banques. On va aussi aider les vigneronnés en souscrivant à un prêt garanti par l'État (PGE) pour essayer de renflouer ce manque pour que nos frais de vinification n'exploient pas.

Même les vigneronnés pas impactés vont subir cet épisode de gel. Moins on fait d'hectolitres, plus les frais de vinification sont élevés sur les caves coopératives.

Quelles seront les conséquences sur les futures récoltes ?

Au niveau végétatif, tout est bien reparti sauf quelques parcelles qui marquent encore le pas. Si nous ne subissons pas un nouvel épisode l'an prochain, cela ne devrait pas avoir

de conséquence sur les futures vendanges. On fera une récolte normale voire belle l'année prochaine. Les vignes gelées se sont reposées puisqu'elles n'ont pas eu beaucoup de fruits à nourrir. Au niveau des structures, on va essayer de limiter la casse. Nous allons tous passer une année compliquée avant que tout ne rentre dans l'ordre.

La crise sanitaire vous a également impactée...

Elle a été problématique au niveau des cafés, hôtels et restaurants qui n'étaient plus en mesure de nous acheter de la marchandise. C'est bien reparti, les caveaux fonctionnent à nouveau comme il faut.

Dans le futur, comment éviter de subir si fortement les conséquences d'un épisode de gel comme celui-ci ?

Il faut changer les choses au niveau des assurances. Le problème est qu'elles ne sont pas au point. Elles sont onéreuses et n'assurent qu'une infime partie de l'exploitation. Les institutions travaillent sur ce sujet. Le Département et la Région, attachés à la viticulture nous aident aussi dans ce sens-là et ça fait chaud au cœur.



▲ Bourgeons

Quatre mois après l'épisode de gel le 8 avril dernier, des traces sont encore visibles comme sur certains bourgeons sur les pieds de vigne.

▼ Vignes

Comme ici dans les coteaux de Béziers, les vignes sont bien reparties, ce qui augure de bonnes nouvelles pour la récolte 2022, si le gel ne repasse pas par là.

